***Ensān-šenāi*. 1ère année, n° 1, (printemps-été 1380 [spring-summer 2001]), 145 p. + 5 p. de résumés en anglais. [Anthropologie]**

Jean-Pierre Digard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34964>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « *Ensān-šenāi*. 1ère année, n° 1, (printemps-été 1380 [spring-summer 2001]), 145 p. + 5 p. de résumés en anglais. [Anthropologie] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 354, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34964>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Ensān-šenāi. 1ère année, n° 1, (printemps-été 1380 [spring- summer 2001]), 145 p. + 5 p. de résumés en anglais. [Anthropologie]

Jean-Pierre Digard

- 1 La naissance d'une revue constitue toujours un événement important, surtout quand, comme ici, elle survient dans une discipline qui, depuis la disparition en 1978 de *Mardom-shenāsi va farhang-e Āmme-ye Irān* [Ethnologie et culture populaire de l'Iran], ne disposait d'aucun périodique spécialisé et qui, plus généralement, ne bénéficie pas d'une assise institutionnelle à la mesure de son audience (les universités iraniennes totalisent quelque 500 étudiants en ethnologie). Il faut donc espérer que l'initiative de créer *Ensān-shenāsi* prise par Soheilā Shahshahāni, professeur à l'université Shahid Beheshti de Téhéran, avec le soutien de Nasrollāh Purjavādi, directeur des Presses universitaires d'Iran, qui en est l'éditeur, marquera un tournant vers la reconquête du terrain perdu.
- 2 Ce premier numéro réunit une dizaine d'articles. Trois sont des contributions originales de S. Shahshahāni sur l'anthropologie comme « science du XXI^e siècle » et sur le « dialogue des civilisations », et de J. Safinejād sur des documents concernant les productions agricoles des pasteurs nomades Qashqā'i. Les autres textes sont des traductions en persan d'articles, soit déjà publiés, soit spécialement rédigés pour *Ensān-shenāsi*, de L. L. Cavalli-Sforza sur les gènes, les peuples et les langues, de E. B. Tylor sur la science de la culture, de A. Appadurai sur les « global ethnoscapés » et l'« anthropologie transnationale », de D. K. Behera et S. Patel sur la conservation des ressources à travers les normes sociales et religieuses et les conventions sociales dans une tribu d'Orissa, de P. J. M. Nas sur l'anthropologie urbaine des Pays-Bas, enfin de documents de l'IUAES (International Union of Anthropological and Ethnological Sciences) pour l'UNESCO sur les aspects biologiques de la notion de race. L'ensemble comporte également un entretien de Sh. Khosravi avec Ulf Hannerz, professeur à

l'université de Stockholm, spécialiste des cultures afro-américaines et de l'anthropologie urbaine. Les dernières pages sont consacrées à des comptes rendus critiques d'ouvrages et de films ethnographiques, ainsi qu'à des informations sur des colloques.

- 3 L'ensemble est d'un bon niveau, qui laisse bien augurer de l'avenir – si toutefois un effort peut être accompli pour parvenir à un meilleur équilibre entre contributions originales et traductions. Ceux qui connaissent un tant soit peu l'ethnologie iranienne (j'entends par là l'ethnologie produite par les chercheurs et universitaires iraniens exerçant en Iran) auront immédiatement saisi l'ampleur des implications et des difficultés d'un tel rééquilibrage. L'ethnologie iranienne a en effet toujours plus ou moins souffert de deux maux : 1) elle est excessivement pour ne pas dire exclusivement centrée sur des sujets et des terrains iraniens ; 2) elle est, soit purement ethnographique, soit purement théorique, les ethnographes négligeant de chercher du sens à leurs matériaux, les théoriciens tendant de leur côté à omettre voire à mépriser les données empiriques. C'est sans doute à dessein que Soheilā Shahshahāni, plus consciente que quiconque de ces problèmes, a pris le parti d'ouvrir largement cette première livraison sur la vie de la discipline anthropologique à l'échelle internationale. C'est un choix courageux et qui lui fait honneur mais qui risque de donner lieu à des interprétations erronées. Souhaitons donc que la communauté ethnologique iranienne sache, au contraire, profiter de ce nouvel outil et participer à son amélioration, de manière à continuer à s'ouvrir à l'expérience anthropologique internationale et à en tirer tous les enseignements souhaitables pour son propre enrichissement scientifique.

INDEX

Thèmes : 16.1. Iran

AUTEURS

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS – Paris